

Projet pédagogique

Alexandre JULITA

Promotion M09

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

Juin 2009

Sommaire

Introduction	3
A. Moyens pédagogiques et objectifs d'enseignements	4
1. L'élève au centre du projet pédagogique.....	4
a- Prise en compte du projet de l'élève et de son environnement	4
b- Transmission de valeurs éducatives	5
c- Autonomie	5
2. Dispositifs pédagogiques.....	6
a- Cours individuels et pédagogie de groupe.....	6
b- Pratiques collectives	8
3. Moyens pédagogiques	9
a- Créativité et improvisation	9
b- Oralité et chant.....	11
c- Conscience corporelle.....	11
4. Évaluation.....	12
B. Construire des projets communs	14
1. Le projet artistique comme source de création collective	14
a- La créativité des élèves au service d'un projet commun	14
b- Projets artistiques interdisciplinaires et transversaux	15
2. Projets de l'école de musique et rayonnement	16
a- Projets de l'école de musique	16
b- Rayonnement sur un territoire	17
c- Elèves et professeurs : des musicien médiateurs de projets artistiques	18
Conclusion.....	20

Introduction

Au travers de mes quelques années d'expériences dans l'enseignement et mes deux ans de formation, j'ai pu remarquer que ma vision pédagogique avait évolué et qu'elle ne semblait pas vouloir se figer. En tant que musicien pédagogue, je considère ma position à la fois comme responsable du parcours pédagogique et artistique de mes élèves et aussi comme chercheur, me questionnant sur mes savoirs et mes « savoirs faire ».

Ce projet pédagogique fut aussi l'occasion d'entamer une réflexion autour de l'éducation artistique globale de l'élève et des moyens dont celui-ci dispose pour réaliser ses projets musicaux. De quelle façon peut-on l'accompagner pour se réaliser artistiquement devant un public ? Comment susciter et encourager sa créativité ? Et aussi, comment l'aider à concevoir la musique comme un art collectif et à mener des projets transversaux ?

Le plaisir, l'épanouissement artistique et l'ouverture esthétique sont aussi des notions que je souhaite transmettre à mes élèves et notamment par le biais de projet artistique, source de motivation qui donne envie aux élèves d'être autonomes dans leur art. C'est pourquoi, je propose dans un premier temps, une réflexion autour des moyens pédagogiques et objectifs d'enseignements permettant d'amener l'élève à se réaliser musicalement puis dans un second temps, de s'interroger autour de l'apport des projets artistiques dans un enseignement et dans une école de musique.

A. Moyens pédagogiques et objectifs d'enseignements

Enseignant la musique depuis quelques années, j'ai remarqué qu'avant même de construire une classe et un projet commun, il m'a semblé nécessaire de porter attention à l'élève en tant qu'individu et à son projet personnel. Effectivement, on peut se demander ce que l'élève attend de nous, équipe pédagogique, en venant s'inscrire dans un établissement d'enseignement artistique. Que vient-il chercher ? Dans le « triangle pédagogique » élève/savoir/professeur, quels sont les échanges possibles et que va-t-on transmettre à l'élève ? Par quels moyens, quels dispositifs ? Et comment évalue-t-on ces apprentissages ?

1. L'élève au centre du projet pédagogique

a- Prise en compte du projet de l'élève et de son environnement

Lorsque l'on ne connaît pas l'élève et avant de faire des choix pédagogiques et didactiques, il me paraît essentiel de prendre en compte le projet de l'élève et de se demander pourquoi a-t-il fait ce choix de venir s'inscrire à l'école de musique et s'il l'a fait de sa propre initiative. Même si cet élève est jeune, il n'arrive sans doute pas sans avoir entendu de la musique et d'ailleurs, quelle conception a-t-il de la musique ? Si il a projet en tête, que recherche-t-il et qu'attend-t-il des professeurs de l'école dans laquelle il se trouve ? Dans le cas où l'élève est en attente de quelque chose, en tant que professeur il me semble important de chercher à percevoir sa demande et d'y répondre. Pour cela, nous pouvons prévoir des moments d'échange avec l'élève pour lui poser des questions sur ses propres objectifs s'il en a. Ces temps de verbalisation avec les élèves concernant leur projet musical et artistique sont importants car ils permettent de mieux saisir l'intérêt de l'élève, sa motivation, son engagement. Les premiers échanges avec l'élève vont permettre au professeur d'établir une évaluation de type « diagnostique » permettant de fixer les premiers objectifs de façon prédictive. Cela permet de démarrer les premiers cours en sachant ce qui peut être abordé et en fonction des demandes de l'élève.

Le projet de l'élève ou son absence d'ailleurs, peut être en lien ou non avec l'environnement de celui-ci. C'est pour cela qu'il me semble important d'instaurer le dialogue avec l'élève et de s'intéresser également à ce qui l'entoure (école, travail, loisirs, passions, famille) pour mieux le comprendre et établir une certaine confiance dans le rapport professeur/élève/parents. Pour les plus jeunes, la communication avec les parents permet

d'avoir certaines informations expliquant, par exemple, un manque de travail ou un relâchement au niveau de la motivation de l'élève, ou en savoir plus sur ses nouvelles motivations, sa reprise du travail.

b- Transmission de valeurs éducatives

Les professeurs, et notamment le professeur d'instrument, suivent en général les élèves sur plusieurs années. Il me semble que nous participons à la vie éducative de l'élève dans une dimension plus large que celui de l'enseignement musical ou même artistique. Je me suis donc demandé quelles valeurs éducatives je souhaite transmettre à mes élèves.

Une des valeurs qui me semble importante est la sociabilité des élèves. Nous verrons que certains dispositifs pédagogiques comme les cours en pédagogie de groupe, les pratiques collectives et la mise en place de projets artistiques interdisciplinaires peuvent favoriser son développement et aider l'élève à trouver sa place dans un collectif, dans une société. Il me semble que l'apprentissage de la musique passe par le partage avec l'autre, l'échange entre des individus dotés de personnalités qui leur sont propres. D'autres valeurs me semblent importantes comme l'éveil de la sensibilité, de la curiosité, cela peut passer par la mise en place de rencontres, l'organisation de sorties, par le fait de favoriser l'engagement de l'élève (recherches), sa créativité et son imagination (improvisation, composition). A travers le plaisir musical, l'élève est amené à faire des choix et à s'exprimer par l'art, c'est pourquoi, la musique peut participer à l'épanouissement de l'élève.

c- Autonomie

Si l'élève est au centre de notre projet pédagogique, c'est aussi parce que notre objectif est qu'il devienne progressivement autonome dans le domaine artistique qu'il a choisi. Pour l'aider à y parvenir, il est tout d'abord nécessaire de susciter chez lui de la motivation, de l'intérêt pour ce qu'il fait afin de lui donner envie d'être autonome. Pour valoriser son engagement et l'aider à avoir une réflexion critique sur son propre travail, il peut être intéressant de développer ses capacités « métacognitives », c'est-à-dire de laisser l'élève réfléchir par lui-même autour des processus qu'il met en œuvre pour arriver à ses objectifs. C'est pourquoi, je propose à mes élèves des moments de bilan que ce soit en cours individuel ou en situation de pédagogie de groupe, afin que ces derniers puissent faire un retour sur leurs objectifs et les moyens mis en œuvre pour y parvenir (« décentration »). En favorisant sa réflexion, l'élève peut continuer ce travail en dehors des cours et ainsi développer au fur et à

mesure son autonomie musicale. En retour, l'élève se trouve valorisé par ce dialogue, ce qui me paraît développer sa motivation, essentielle pour entamer de nouvelles réflexions.

Pour accompagner l'élève vers l'autonomie, en tant que professeur, il est important de bien évaluer la « zone de compétence » des élèves, cela passe par le choix des objectifs et du répertoire. Pour permettre à l'élève de réfléchir par lui-même et pour qu'il s'exprime en cours, il faut aussi qu'il ait envie de prendre la parole, nous pouvons donc instaurer un climat de confiance dans la relation entre le professeur et l'élève, avec par exemple, la valorisation de l'« erreur », celle-ci pouvant être perçue comme un moyen de réussir, car avant de trouver le « bon cheminement », l'élève a besoin de passer par une phase d'exploration.

2. Dispositifs pédagogiques

a- Cours individuels et pédagogie de groupe

La pédagogie de groupe et le cours individuel sont deux situations pédagogiques différentes qui possèdent leurs avantages, leurs limites et qui ne développent pas les compétences de la même manière.

Le dispositif qui semble être le plus répandu dans nos écoles de musique est le cours individuel. C'est une situation où l'élève est seul avec le professeur, il ne partage donc pas les mêmes choses qu'en cours de pédagogie de groupe, cela peut être un moment privilégié où il nous communique plus facilement ses attentes. Ses besoins sont plus rapidement « palpables » et nous pouvons y répondre de façon plus individualisée. Même si je ne privilégie pas cette situation pédagogique, elle n'est pas non plus à exclure et je n'hésite pas à l'utiliser lorsqu'un élève le souhaite ou lorsqu'il est à un moment de son parcours où il en a besoin. Par exemple, si un groupe ne « fonctionne » plus, en attendant d'en former un nouveau, revenir dans cette situation de cours individuel permet de ne pas freiner la progression des élèves.

La pédagogie de groupe a de nombreux avantages par rapport aux cours individuels et, utilisant les deux situations, je trouve ce dispositif de plus en plus indispensable à ma pédagogie. Les élèves apprennent à partager un travail, à préparer ensemble un projet musical et d'un point de vue social, cela leur permet d'apprendre à trouver leur place dans un groupe car c'est chaque individu qui fait la force du collectif. Dans cette situation, les élèves peuvent communiquer plus facilement entre eux qu'en cours individuel et cela permet d'installer une dynamique de groupe. Le temps de cours étant plus long cela permet aussi de varier les situations (explorations, composition, jeux musicaux, écoutes, improvisation...).

La pédagogie de groupe permet à l'élève de construire ses apprentissages par l'intermédiaire du groupe et ce, dès les premières années d'apprentissage (le « socioconstructivisme »). Les élèves installent progressivement les bases d'une communication afin d'échanger leurs points de vue, de développer leur sens critique en confrontant leurs méthodes de travail, leurs interprétations, leurs expériences. C'est aussi grâce aux dialogues que l'on confronte ses propres idées musicales, que l'on crée des conflits sociocognitifs et que le progrès s'opère : il n'y a plus « une vérité » mais « des vérités » vu la multiplicité des références. Dans un travail où chacun prend en compte les hypothèses des autres, les élèves mettent leurs compétences intellectuelles et musicales en commun. Par exemple, il m'arrive parfois de demander à un des élèves d'« observer » les autres (décentration) afin d'avoir un regard extérieur sur le groupe et de cette manière, d'analyser lui-même certains processus d'apprentissage opérant chez ses pairs qu'il n'aurait pas encore saisi.

C'est pourquoi, la constitution de groupes hétérogènes est source de richesses car, plus les « modèles » sont différents, plus le groupe aura matière à provoquer des conflits socio cognitifs. En apprenant ensemble, les élèves « se sollicitent » mutuellement et c'est pourquoi l'apprentissage en groupe permet la mise en commun des compétences intellectuelles des élèves, car ces derniers possèdent des qualités différentes, leurs propres compétences, leurs particularités, leur individualité. Au niveau des compétences et des capacités que cette situation peut développer, nous avons tout d'abord l'écoute : celle des autres, celle de soi et celle de soi dans le groupe. Elle peut être axée sur différents paramètres : la dimension polyphonique, la justesse, le rythme, le son, l'équilibre, les nuances.... Le fait d'être à plusieurs permet aux élèves de jouer avec leurs pairs, les amènent à avoir une conscience de groupe et développe chez eux des « réflexes » de groupe comme respirer ensemble par exemple. C'est aussi des compétences que l'on développera au sein des pratiques collectives et qui ainsi s'entrecroisent.

Je pense qu'il y a donc de très nombreux avantages à employer la pédagogie de groupe, elle compte néanmoins quelques limites. Ce dispositif permet de s'occuper de chaque individu par l'intermédiaire du groupe mais le nombre d'élève dont celui-ci est constitué possède ses limites. C'est pourquoi je l'expérimente par groupe de deux à trois élèves afin de m'occuper de chacun de mes élèves, car pour l'instant, je trouve qu'il est moins évident de les connaître individuellement dans un plus grand groupe. Il n'est donc pas toujours simple de constituer les groupes, j'ai connu dans ma courte expérience, des groupes dans lesquels les élèves

s'entendaient bien mais ne s'investissaient pas de la même façon dans leur travail, ainsi la progression du groupe était difficile. Dans ce cas je préfère, en concertation avec les élèves, interrompre le groupe en attendant d'en former de nouveaux, plus adaptés à chacun.

b- Pratiques collectives

Aux niveaux des apprentissages, de nombreuses correspondances existent entre les pratiques collectives et les cours d'instrument en pédagogie de groupe, notamment en termes de mécanismes d'écoute, mais elles ne développent pas les mêmes compétences, elles sont complémentaires.

Les pratiques collectives sont essentielles dans une école de musique et l'on a tendance à les considérer comme une « option » supplémentaire qui s'ajouterait au cours d'instrument ou alors réservées aux élèves les plus avancés. Je pense que les pratiques collectives devraient être au cœur des projets d'établissements de nos conservatoires, même si nous pouvons combler ces manques en provoquant des occasions (créations d'ateliers, d'ensembles, de projets artistiques), cela ne remplace pas un projet d'établissement dont les pratiques collectives seraient le fil conducteur. Il me semble donc important d'offrir aux élèves la possibilité de jouer en ensemble dès les premières années et de concevoir la musique en groupe dès le départ. Pour cela, je n'hésite pas à créer ces situations en invitant des instrumentistes d'horizons différents à jouer avec les élèves, notamment dans le cadre de projets artistiques. Ainsi, les élèves découvrent d'autres instruments et d'autres manières de concevoir la musique. Cette année, avec les élèves, nous avons mené un projet qui rassemblait différents instrumentistes à vent, à cordes et des percussions, dont des instruments traditionnels africains.

Il me semble que les élèves trouvent le plus souvent leur épanouissement musical en jouant en ensemble. Les pratiques collectives leur permettent de prendre conscience de leur responsabilité au sein d'un groupe et d'assimiler de nombreuses notions musicales comme l'écoute, la respiration, la pulsation commune, les nuances, les modes de jeux, et de les relier immédiatement à la pratique. Les situations de pratiques collectives sont propices au développement de l'écoute attentive et réciproque, au niveau de l'équilibre sonore au sein du groupe, de la projection du son, mais aussi de la respiration, en apprenant à donner un départ et à « diriger » un groupe en jouant.

Ces situations donnent aux élèves la possibilité d'affiner leur perception rythmique et de rechercher une pulsation commune à l'ensemble du groupe. Lorsque l'enfant joue seul, le rythme peut être plus difficile à ressentir pour lui, en l'absence d'autres pairs. En général, j'ai

remarqué une meilleure assise rythmique chez les élèves en cours collectifs car ils apprennent à s'écouter et à installer collectivement un cadre, une pulsation. Ce sont aussi des situations propices à l'invention, la composition, l'improvisation, la découverte et aux expériences.

L'hétérogénéité du groupe est porteuse de richesse et l'on se sert du groupe pour former l'individu. Que l'on joue en orchestre, en musique de chambre ou en atelier, l'élève en tant qu'individu a sa place dans le groupe. Le collectif permet de « rassurer » certains élèves moins sûrs d'eux car l'énergie qui se dégage du groupe provient de l'ensemble des musiciens. Jouer ensemble, quel que ce soit son niveau, est porteur de richesses sociales, artistiques, musicales et éducatives, car le groupe est propice à l'émulation, au dynamisme et me paraît être un contexte très favorable à l'apprentissage des élèves et à la motivation. En tant que professeur, je trouve d'autant plus intéressant d'encadrer des ensembles constitués d'instruments variés (autres que le violon) car cela m'écarte d'avantage de ma spécificité instrumentale et par ces expériences, je m'intéresse aux principes de fonctionnements des autres instruments (afin de savoir ce qui est possible de demander aux élèves) et à la manière de travailler.

3. Moyens pédagogiques

a- Créativité et improvisation

La créativité des élèves peut être sollicitée de manières différentes : lors de « temps différés », en composant et en arrangeant ensemble de la musique, ou en « temps réel », comme c'est le cas pour l'improvisation où l'élève conçoit de la musique dans l'instant (temps quasi instantané). La créativité permet de laisser place à l'imaginaire de l'élève au service de la musique, à la découverte par l'expérience, au « tâtonnement », ce qui permet de mieux assimiler certains apprentissages. La créativité me paraît être source de motivation et d'investissement personnel des élèves, c'est pourquoi je la considère comme l'un des points centraux de la formation musicale des élèves. Elle peut être abordée dès les premières années d'apprentissages dans le cadre de cours individuel ou en situation de cours en groupe qui permet de créer d'avantage d' « émulation » dans la recherche d'idées musicales.

Nous pouvons partir d'éléments musicaux existants et les arranger, les élèves agencent ainsi eux-mêmes les idées musicales pour en inventer leur « trame » ; mais lorsque l'on permet à l'élève de composer lui-même sa musique, j'ai remarqué que celui-ci se plonge davantage dans l'exploration sonore et dans l'écriture, par exemple en inventant des symboles à partir d'expériences musicales menées notamment lors d'improvisations. Pour les plus

jeunes, je les incite à inventer la musique en partant d'une histoire ou d'éléments pouvant les inspirer (dans leur environnement ou dans leur imaginaire), d'éléments picturaux ou tout autre inducteur (poésie, film, conte...). Les inducteurs permettent de guider les élèves dans leurs recherches et sont des sources d'inspiration pour la créativité. Ainsi, je pense que pour favoriser la créativité des élèves, la composition et l'arrangement sont des moyens d'expressions aussi importants que l'improvisation qui me semble être une exploration en temps réel des idées musicales.

L'improvisation fait directement appel à la créativité, elle sollicite à chaque instant l'imaginaire de l'élève, sa curiosité, son intuition et c'est pourquoi, il me semble qu'elle a toute sa place au sein de l'apprentissage musical. Elle permet aussi de donner une autre valeur à l'« erreur » qui permet parfois d'avancer ; ainsi, les découvertes spontanées sont encouragées et l'« erreur » est appréciée plutôt comme une source de créativité. Lorsque l'élève ne se soucie pas du jugement, j'ai remarqué qu'il est davantage impliqué dans sa « tâche », ce qui favorise sa motivation et développe sa confiance en lui. Dans l'improvisation, l'élève prend plaisir à la manipulation de son instrument, aux expériences personnelles et de groupe, à l'exploration des possibilités acoustiques et sonores de son instrument (modes de jeux, sons « bruités », sons harmoniques...), il se familiarise avec des sons « inhabituels » et apprend parallèlement à les utiliser, à les exploiter dans une improvisation.

L'improvisation peut être abordée dans différentes situations pédagogiques, en cours individuel, en pédagogie de groupe, en atelier et ce, dès les premières années. Par exemple, dans le cadre d'un cours individuel avec un jeune élève de première année d'instrument, nous pouvons aborder l'improvisation sous forme de jeux en question-réponse (« le perroquet » : répétitions et variation d'idées musicales) qui permet de développer la spontanéité de l'élève et de favoriser la rapidité de réaction.

Il semble pourtant que pratiquer l'improvisation en groupe présente plus d'intérêt car les élèves développent leurs capacités d'écoute attentive et réciproque, ce qui engendre de multiples interactions. En portant une attention particulière à l'écoute des autres, les élèves peuvent se « mettre d'accord » sur des intentions musicales comme l'évolution de la matière sonore, les nuances, les silences, soit au moment de l'improvisation (en temps réel) soit lors de moments d'échanges verbaux (avant ou après l'improvisation). L'improvisation permet d'apprendre à réagir en fonction des autres musiciens et l'interaction entre les élèves donne lieu à des improvisations très créatives.

b- Oralité et chant

La transmission orale comme moyen pédagogique permet d'appréhender la musique différemment et, pour commencer, en faisant « disparaître » le pupitre. Basée sur l'observation, l'imitation et la répétition, elle permet l'imprégnation musicale sans passer par la lecture. L'oralité est un outil pédagogique très utile dans l'apprentissage car lire une partition demande une certaine concentration qui peut rendre l'écoute moins constructive. Mettre parfois l'écrit de côté permet de développer l'écoute, la mémoire et de se focaliser sur les expériences sensorielles avec son instrument dans un repérage tactile, visuel et auditif. La réduction d' « intermédiaires » entre l'élève et sa musique (partition, analyses, explications) laisse plus de place à ses autres « sensations » et lui permet de mieux prendre en compte certains paramètres (la respiration, l'écoute, la justesse, le son, les repères tactiles...).

Les musiques de tradition orale ont comme particularité la variation qui laisse place à l'invention et à l'imagination de l'élève, communiquant alors sa « musique intérieure ». Elles ont aussi une relation particulière avec le chant qui tient une place importante. S'habituer à passer par le chant avant de reproduire une musique à l'instrument permet de mieux intérioriser les apprentissages. J'ai remarqué qu'en habituant les élèves à chanter avant de jouer, ces derniers prennent beaucoup de plaisir à le faire et paraissent plus libre dans leur interprétation. Chanter permet de vivre la musique corporellement avant de la retranscrire à l'instrument, et de mieux comprendre le fonctionnement de la respiration en musique.

En apprenant par imitation avec ses pairs, il me semble que l'élève est directement en situation d'exploration, de « tâtonnement expérimental » qui permet de vivre les gestes directement « de l'intérieur » sans passer par une phase préalable d'analyse. C'est pourquoi, je m'interroge de plus en plus quant à la part d'expériences qu'on laisse à l'élève lors de nos cours, car à mon sens, elle engendre une meilleure appropriation des apprentissages.

c- Conscience corporelle

La mémoire corporelle est très importante en musique, elle permet de développer un autre rapport à l'instrument, un rapport basé sur le tactile et l'intuitif. En passant par une expérience corporelle, les élèves semblent assimiler plus facilement les apprentissages, c'est pourquoi, dans tout geste interprétatif ou improvisé, il me paraît nécessaire de développer la conscience corporelle. Dans l'enseignement, nous pouvons aborder plus facilement certains apprentissages musicaux et instrumentaux avec les élèves en passant par le ressenti corporel. Par exemple, pour l'apprentissage du démancher au violon, nous pouvons commencer par une

approche en glissades « libres » simplement basée sur les sensations que procure ce geste. Ainsi, les élèves intériorisent les gestes sans forcément les conscientiser, ce qui leur permet d'avoir un jeu instrumental plus libre, d'éviter les tensions et d'être davantage dans la musique. Il me semble qu'en sensibilisant les élèves à cette approche sensorielle sans partition, ces derniers sont plus acteurs de leurs idées musicales.

Le contact avec l'instrument me paraît essentiel dès le premier cours, faire corps avec l'instrument (de façon différente pour chaque individu) sans pour autant créer un déséquilibre de l'axe. J'ai aussi remarqué qu'une attention particulière devait être portée à « l'arrivée » du pupitre, car celui-ci peut influencer la stature et contribuer à un déséquilibre de la posture de l'élève. Ces attentions particulières peuvent alors prévenir les maux éventuels car le corps a une « mémoire » et s'imprègne de nos expériences.

En éveillant la curiosité de l'élève à la qualité sonore, une recherche du rapport entre le geste musical et le son produit devient possible. On peut développer une idée précise de ce que l'on veut faire mais il me paraît intéressant de savoir que « tel » mouvement engendre « tel » changement sonore. Je trouve que ce travail basé sur la réflexion autour du rapport geste/son est très intéressant à mener avec les élèves car il peut aussi se relier à une conscience rythmique. En effet, pour mieux traduire le rythme à l'instrument, il me paraît important de le ressentir avec le corps : en se déplaçant dans l'espace sur des rythmes, en dansant, en mimant l'instrument de façon rythmique...

La respiration est importante à développer pendant le jeu instrumental car, si elle est troublée, c'est généralement qu'elle traduit une tension (passage difficile techniquement...). De plus, la respiration fait partie de l'expression musicale et peut se travailler notamment par l'intermédiaire du chant.

4. Évaluation

Pour permettre à l'élève de faire un « bilan » sur l'évolution de son apprentissage, l'évaluation peut être présente tout au long de la formation mais peut prendre différentes formes (évaluation formative, formatrice, normative, sommative).

Il me semble que trois d'entre elles sont présentes dans le parcours des élèves d'une école de musique : l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative.

L'évaluation par laquelle nous commençons habituellement est l'évaluation « diagnostique », par exemple lorsque l'on ne connaît pas encore un élève ou lorsque nous le retrouvons après les vacances. Cette évaluation permet de fixer les premiers objectifs avant d'engager un apprentissage et d'anticiper sur un programme adapté à l'élève.

L'évaluation en cours d'apprentissage que l'on nomme « évaluation formative » me paraît importante car elle permet de s'adapter à chaque élève, d'être dans la « différenciation ». C'est une évaluation que j'utilise fréquemment lors de mes cours car l'élève a besoin de s'interroger sur ses objectifs et sur les méthodes qu'il emploie. C'est une évaluation qui permet à l'élève d'être au cœur de son apprentissage, d'être guidé, de situer ses difficultés, d'évaluer lui-même (« métacognition ») ses processus d'apprentissage afin de les améliorer. Le professeur et l'élève reviennent sur les objectifs fixés précédemment, revoient certaines méthodes de travail afin de trouver ensemble de nouveaux cheminements pour arriver aux objectifs. Cette évaluation peut se faire en cours individuel mais elle me semble encore plus intéressante en cours de pédagogie de groupe car les élèves peuvent confronter leurs points de vue et leurs méthodes, sans oublier que l'évaluation formative est toujours individualisée. Elle s'accompagne d'un suivi personnalisé, par exemple sous forme de fiches rassemblant plusieurs objectifs pour permettre à l'élève accompagné de son professeur, de faire le point sur ses compétences acquises, en voie d'acquisition ou non acquises, et surtout comment y parvenir.

B. Construire des projets communs

« L'école est un lieu où tout n'est jamais totalement déterminé, où quelque chose reste encore possible »¹. Ce qui rend une école de musique dynamique et vivante, c'est sa capacité à se renouveler, à inventer, à créer. C'est pourquoi j'accorde beaucoup d'importance à la réalisation de projets communs qui participent à la vie de l'école. Je souhaite dans un premier temps, m'interroger autour des projets artistiques que je considère comme sources de créations collectives, puis nous verrons en quoi les projets de l'école portés par les élèves, permettent un rayonnement sur un territoire.

1. Le projet artistique comme source de création collective

a- La créativité des élèves au service d'un projet commun

Au fur et à mesure des projets entrepris avec mes élèves, je me suis rendu compte qu'il est très intéressant de partir de l'invention, de l'imagination des élèves pour construire un projet car j'ai remarqué que cela favorisait leur l'implication musicale et leur investissement personnel. Par exemple, cette année nous avons monté un conte musical dont les élèves ont écrit eux-mêmes l'histoire, arrangé certains morceaux et improvisé. Je pense aussi que les projets artistiques peuvent naître d'expériences vécues en cours avec les élèves et qu'il est intéressant de les inciter à la démarche d'artiste musicien chercheur. De plus, être ensemble dans une démarche de composition musicale leur permet de passer par des phases d'expérimentation et de développer ainsi leur capacité à inventer et à improviser.

Je pense qu'il est important que l'élève puisse mettre son énergie personnelle au service d'un projet commun et qu'il ait sa part de responsabilité, de créativité dans la réalisation finale. Les projets de réalisation artistique au sein d'un établissement permettent de renforcer les liens entre les élèves et de donner une dynamique artistique. Ces situations pédagogiques favorisent une ouverture permanente vers diverses esthétiques et aussi vers la création contemporaine.

Lors de projet commun, nous pouvons privilégier la recherche créative collective en constituant des groupes hétérogènes pouvant alors réunir des âges, des niveaux, des instruments différents. Souvent, lorsque je propose à mes élèves adultes de se joindre à des projets réunissant également des enfants, ils ne sont pas réticents. J'essaie de rester attentif à ce que chacun des élèves trouve sa place dans le groupe en leur donnant des responsabilités

¹ Philippe Meirieu *L'école mode d'emploi...* (E.S.F, 1985)

différentes et en favorisant le dynamisme personnel au service du groupe, ce qui donne des réalisations très créatives.

En revanche, lorsque l'on entreprend des projets artistiques, il m'a semblé que les objectifs d'apprentissages sont parfois « contraints » par le temps, fixés par la réalisation finale. C'est pourquoi il est nécessaire de bien prévoir les échéances afin de permettre à la fois aux élèves d'explorer des situations créatives et de s'approprier le contenu musical et artistique, d'atteindre leurs objectifs.

b- Projets artistiques interdisciplinaires et transversaux

En tant qu'enseignant au sein d'une école de musique rassemblant de nombreux acteurs, je souhaite que l'initiative de créer des projets interdisciplinaires et transversaux fasse partie intégrante de mon projet pédagogique. Je trouve primordial de proposer à nos élèves de se réaliser sur scène régulièrement en tant qu'artiste. Pour les élèves musiciens, jouer et travailler avec d'autres artistes (musiciens, danseurs, acteurs...) permet d'échanger certains savoirs et « savoir-faire » pour nourrir son propre apprentissage. La transversalité entre les arts, porteuse de richesses, me paraît nécessaire à la formation de l'élève (mélange musique, danse, théâtre et arts plastiques) et je trouve intéressant d'éveiller sa curiosité, sa créativité autour des liaisons qui existent entre les arts. Par exemple cette année nous avons monté un spectacle rassemblant une école de musique et une école d'art plastique, ce qui provoqua des moments d'échanges entre les élèves de domaines artistiques différents. Cela les a amenés à sortir de leur discipline et de l'école de musique (décloisonnement) pour un enrichissement social et artistique. Des liens sociaux et musicaux se tissent entre les élèves et j'ai remarqué qu'ils prenaient beaucoup de plaisir à jouer ensemble. Cela suscite leurs motivations et les aide à se plonger dans la réalisation d'un projet commun. Au niveau des cours, cela demande surtout d'aménager son emploi du temps pour y accueillir les différents groupes et prévoir des répétitions mais j'éprouve une grande satisfaction à pouvoir rassembler ces différents groupes à travers un même projet artistique.

En multipliant les projets, les élèves s'habituent à évoluer au sein de formations différentes, où les effectifs et les instruments ne sont jamais les mêmes. Cela favorise leur capacité à s'adapter et enrichit leurs expériences de pratiques collectives.

Pour certains projets, il peut être intéressant d'inviter un artiste professionnel qui pourrait apporter aux élèves de nouveaux « savoir-faire » comme par exemple un artiste musicien traditionnel, un compositeur, un peintre, un vidéaste... Ce qui est intéressant pour les élèves c'est que ces rencontres provoquent des échanges importants pour leurs apprentissages et

souvent cela peut les aider à s'immerger dans une esthétique particulière en travaillant avec un artiste comme « personne ressource » pour s'ouvrir vers d'autres répertoires musicaux.

Les projets que je souhaite proposer à mes élèves ne sont pas « cloisonnés » à un style, il me semble qu'il est important de s'ouvrir vers d'autres esthétiques musicales. Pour faciliter l'accès à un répertoire riche et varié, le travail d'adaptation et d'arrangement est nécessaire. En montant des projets artistiques avec mes élèves, cela me permet d'élargir mon répertoire pédagogique et c'est aussi l'occasion de créer de nouveaux arrangements à partir de pièces existantes, notamment pour parvenir à ce que les élèves accèdent à un certain répertoire tout en prenant en compte leurs « zones de compétences ».

L'aspect scénique fait aussi partie du projet artistique et c'est pourquoi, il est nécessaire d'aménager des moments avec les élèves pour se préparer à cet espace. Cette préparation est aussi importante au niveau mental qu'au niveau corporel car les élèves ont besoin d'apprendre à jouer devant un public, à partager leur musique avec un public, tout en gardant confiance en eux. Pour cela, je réserve un temps d'échange avec les élèves où nous évoquons et expérimentons les déplacements corporels sur scène afin qu'ils se sentent libres de leurs mouvements.

2. Projets de l'école de musique et rayonnement

a- Projets de l'école de musique

Les projets impulsés par l'école de musique sont très importants et contribuent à la vie artistique et musicale de l'établissement. Je trouve aussi très intéressant les projets provoquant des rencontres entre les différentes esthétiques musicales proposées au sein de l'école de musique, par exemple, des projets rassemblant classique, jazz et musique actuelle. Les projets fédérateurs dans un établissement ne peuvent avoir lieu sans un travail avec une équipe pédagogique et j'accorde beaucoup d'importance aux relations avec mes collègues car elles permettent de faciliter les concertations, de mutualiser les idées, d'imaginer un projet collectif, de le rendre plus efficace et de l'orienter vers une même direction artistique.

Les projets peuvent donc être de l'initiative de nos élèves, de la nôtre, de celle de nos collègues ou de la direction de l'établissement, ou bien en lien avec une réalisation programmée (concert, performance, ballet...) ce qui peut inciter les élèves à aller aux concerts de la programmation de l'école car ce sont des moments privilégiés de découvertes musicales et artistiques. Que ce soit des réalisations avec des artistes professionnels ou des élèves d'une

autre discipline, elles sont des temps d'ouverture culturelle pour les élèves qu'ils garderont en mémoire. Des « sorties » peuvent être aussi organisées dans le cadre de projet (rencontres de musiciens, concerts, visite du musée de la musique...) et ce sont des occasions de nourrir le projet artistique en lui-même.

b- Rayonnement sur un territoire

Il peut être judicieux de prendre en compte le rayonnement de l'école de musique sur un territoire pour créer de nouveaux projets. L'école de musique, les maisons de quartiers, la MJC, un musée, la bibliothèque n'attirent pas forcément le même public et c'est pour cela qu'une collaboration entre ces établissements peut permettre une autre ouverture culturelle sur la ville. On pourrait alors imaginer, par exemple, des collaborations avec des artistes invités par la MJC (notamment en musique du monde, jazz...), des échanges avec certaines associations de maison de quartiers ou avec un atelier « conte » de la bibliothèque. Ce réseau me paraît important à établir afin de faire circuler les « savoirs » et habituer les élèves à fréquenter d'autres lieux consacrés à la culture et à la création artistique ; mais surtout, l'école de musique à un rôle à jouer pour apporter la musique au « quatre coins » de la ville, rencontrer et jouer pour des publics qui ne fréquentent pas forcément l'école de musique.

Nous pouvons aussi prendre en compte la vie culturelle locale, se tenir informé des manifestations de la ville et des rendez-vous culturels afin d'établir un réseau pour de futures collaborations et de futurs projets.

L'établissement dans lequel je travaille actuellement fait partie d'un « réseau des musiques » piloté par un Syndicat d'Agglomération Nouvelle. En regroupant les établissements des différentes communes, nous entreprenons des actions et des collaborations dans le domaine artistique. Ainsi des compositeurs, des facteurs d'instruments ont été invités dans nos écoles et nous avons élaboré des projets de créations de contes musicaux pour enfants, regroupant différentes classes.

Il me semble que les écoles, collèges, lycées peuvent faire partie du rayonnement de l'école de musique pour que des projets voient le jour en collaboration avec l'Education Nationale. Les enfants se sentiront d'autant plus impliqués s'ils travaillent en collaboration avec des élèves de l'école de musique et vice-versa. Aussi, apporter la musique à l'école permet à des enfants qui ne viennent pas à l'école de musique, d'avoir une expérience musicale, d'avoir accès à la pratique artistique. Des collègues de l'école de musique voisine ont ainsi, en collaboration avec un compositeur et une école primaire, créé un conte musical. Ce genre d'expérience m'intéresse beaucoup et j'aimerais en provoquer une avec mon école

de musique et une école de la ville, pour cela, nous avons la chance de pouvoir rentrer en contact facilement avec ces écoles grâce au musicien intervenant avec qui nous travaillons.

c- Elèves et professeurs : des musicien médiateurs de projets artistiques

L'école de musique n'est pas le seul endroit où l'on peut réaliser un projet artistique. Il me paraît donc important de faire jouer les élèves en dehors de ce cadre habituel afin d'aller à la rencontre d'autres publics dans la ville. Que cela soit pour les élèves d'une école de musique où même pour tous les artistes musiciens en général, il me semble intéressant de se poser la question de la transmission de son art à un public. En quelque sorte de se positionner en tant que médiateur entre un projet artistique et un public, c'est une expérience que nous avons mené avec mes élèves et que je souhaite reproduire.

Tout d'abord il est important de savoir à quel public on s'adresse, même si il est difficile de « l'identifier », quelle « place » on souhaite lui donner. D'un point de vue « géographique », dans une salle de concert, le public est souvent placé dans une configuration de type « frontal » et dès son entrée dans la salle le rideau le sépare de la scène. On peut réfléchir aux possibilités de placements du public : autour des artistes, avec les artistes, entouré d'artistes, sans présence d'artiste. J'ai noté d'ailleurs que, lors de la réalisation de notre médiation dans une médiathèque, le public qui entourait les musiciens pouvaient circuler librement, il « fréquente » les lieux et peut donc s'arrêter devant nous puis repartir vers ses occupations, ce qui change le rapport que l'on connaît habituellement. Pour les élèves, ce genre d'expérience les prépare aux différentes configurations que l'on peut rencontrer en tant que musicien. Après ces échanges avec le public, il est intéressant de demander aux élèves ce qu'ils ont ressenti en étant dans cette position de « médiateur » et souvent, cela engendre une valorisation de leur travail qui a ici un rôle de transmission. Il me semble que les propositions « décentrées » de l'école de musique (médiathèque, maison de quartier, de retraite, jardin, places...) permettent aussi d'imaginer de nouvelles situations de mise en espace entre un public, une œuvre et des artistes.

Avec nos élèves, il est intéressant de se demander quel est le positionnement du public par rapport à la musique : « spectateur », ne participant pas à sa création, « co-auteur » (et co-acteur), participant en partie à sa création, ou « auteur » devenant l'acteur de la création.

A travers ces médiations et avec mes élèves, nous avons essayé de comprendre ce que le public vient chercher suivant les situations et pourquoi vient-il nous écouter, nous rencontrer. Où se porte son écoute et est-ce une écoute préparée ou non ? Nous avons pu remarquer que lors la médiation dans la médiathèque de la ville, le public n'était pas forcément « préparé » à

cette situation et il pouvait même être surpris dans un endroit réputé silencieux, de se retrouver au milieu d'une improvisation « libre ». C'est pourquoi, il est intéressant de se trouver là où le public ne nous attend pas forcément, afin de le surprendre et de l'intéresser. On peut se demander aussi ce qui peut susciter l'étonnement, l'intérêt du public.

Effectivement, on peut s'interroger autour des situations de partages et, à travers ces différentes médiations, nous avons cherché à « interagir » avec le public en le rendant « co auteur » d'une réalisation artistique. Cela a permis de susciter son intérêt autour d'expressions musicales peu connues du « grand public » comme l'improvisation libre. Nous nous sommes demandé par la suite si, à travers ces projets, le public repartait avec le souvenir d'une expérience musicale en tant qu'improvisateur ? Dans ce projet, les élèves ont « pris à cœur » ce rôle de médiateur car ils se sont sans doute sentis impliqués, je souhaite alors reproduire ces expériences riches aussi bien du point de vue artistique que social.

Conclusion

Ce projet pédagogique fut l'occasion pour moi de me remettre en question de façon constructive. Il n'est donc pas un objet fixe, je pense le « réexaminer », y apporter au fur et à mesure de nouvelles réflexions pédagogiques pour le faire évoluer.

En effet, je me pose encore un certain nombre de questions notamment en termes de développement de la créativité de l'élève, d'improvisation et d'oralité. Ce sont pour moi des notions fondamentales et j'aimerais pousser ma réflexion plus loin quant à leurs intégrations dans un enseignement spécialisé. Aussi, je n'ai pas pu évoquer toutes les pistes pédagogiques envisageables, comme par exemple la prise en compte de l'outil informatique et des musiques assistées par ordinateur dans mon enseignement, qui m'intéressent particulièrement.

Je pense qu'amener les élèves à réaliser eux même un projet artistique est un élément essentiel de mon projet pédagogique car il me semble que dans ces situations, les élèves tendent vers une certaine autonomie et développent la créativité par laquelle ils se forment une identité musicale et artistique. Tout en considérant l'élève dans toute son individualité, je souhaite poursuivre les projets transversaux qui favorisent les situations pédagogiques de groupe car je pense réellement que le collectif possède de multiples ressources d'apprentissage.